

## CLÉMENCE ESTÈVE

### *Les vedettes, on ne s'en sépare pas*

03.06 – 02.09.2017

FR

«Je n'aime pas trop les musées» écrivait, volontairement provocateur, Paul Valéry en introduction de son désormais célèbre essai «Le problème des musées» en 1960. S'il semblerait hasardeux de penser que la jeune artiste française Clémence Estève souscrit à cette déclaration, il n'en reste pas moins que, dans le sillon creusé par l'écrivain, son exposition à Brest constitue avant tout une problématisation poétique de ce qu'est le musée: le lieu de la tension entre le sensible et le scientifique, entre le désir, la recherche de plaisir esthétique et le travail d'organisation et de conservation.

Enigmatiquement intitulée *Les vedettes, on ne s'en sépare pas*, l'exposition est une invitation au voyage à travers des représentations de ces œuvres iconiques ou anodines qui jalonnent nos institutions et composent la collection de référence dont l'ordinateur de l'artiste regorge. Ici, pas de cohérence historique ou stylistique à chercher. Du modernisme au néo-classicisme en passant par la Grèce antique, tout y passe. En conservatrice omnipotente, Clémence Estève dispose et impose son musée.

Car ce qui se joue ici, c'est la construction du regard de l'artiste. Les vedettes dont elle ne se sépare pas, sont celles qui fondent son rapport aux formes qu'elle offre en partage. A travers un accrochage où les éléments scénographiques s'inventent sculptures, Clémence Estève invite le visiteur à une déambulation délicate dans un espace où s'entrechoquent les catégories, où les images sont autant magnifiées qu'altérées, où se joue le problème des musées.

Le projet de Clémence Estève a été développé dans le cadre des Chantiers- Résidence, programme de soutien aux artistes émergents en Bretagne mené par Passerelle Centre d'art contemporain, Brest et Documents d'Artistes Bretagne.  
Une archive du projet et de son développement est disponible à l'adresse suivante : [www.leschantiers-residence.com](http://www.leschantiers-residence.com)

EN

"I don't like museums very much" wrote Paul Valéry in 1960 being deliberately provocative in the introduction to his henceforth well-known essay "The Problem of the Museum". If it might seem risky to think that the young French artist Clémence Estève subscribes to this declaration, in the space created by the author, her exhibition in Brest nevertheless constitutes above all a poetic problematization of what the museum is: the site of tension between the senses and the scientific, between desire, the search for aesthetic pleasure and the work of organization and conservation.

Enigmatically entitled, *Les vedettes, on ne s'en sépare pas*, the exposition is an invitation to voyage through representations of those iconic or anodyne artworks that punctuate our institutions and make up the representative collection with which the artist's computer overflows. Here, there is no stylistic or historical coherence to look for. From modernism to neo-classicism by way of ancient Greece, everything goes in. As an omnipotent conservator, Clémence Estève disposes and imposes her own museum.

For what is at play here is the construction of an artist's point of view. The stars from whom she does not separate herself are those which make up the basis of her relationship with forms which she offers on view. Through an installation where the scenographic elements are invented as sculptures, Clémence Estève invites the visitor to a delicate meandering in a space where categories clash, where images are as much magnified as altered, where the problem of the museum plays out.

Clémence Estève's project was developed in the context of Chantiers-Résidence, a program supporting emerging artists in Brittany conducted by the Passerelle Centre d'art contemporain, Brest, and Documents d'Artistes Bretagne.  
An archive of this project and of its development is available at this address : [www.leschantiers-residence.com](http://www.leschantiers-residence.com)